GUIDE DE SURVIE

À UN DÎNER AVEC DES PRO-NUCLÉAIRES

ILLUSTRATIONS DE XAVIER GORCE



GREENPEACE

VISIT…

LANZAROTE
Caliente.com

1 « SORTIR DU NUCLÉAIRE ? C'EST LE CHÔMAGE GARANTI ! »







Surprise : il y aura du travail dans l'industrie nucléaire pendant des décennies

Le nucléaire emploie directement 125 000 personnes* sans potentiel d'accroissement. Sortir du nucléaire ne veut pas dire fermer cette industrie du jour au lendemain : le démantèlement des centrales en France et dans le monde représente un marché très important sur lequel la France est très bien placée.

La transition énergétique créera des centaines de milliers d'emplois en France

En Allemagne, par exemple, 370 000 emplois ont été créés dans les énergies renouvelables. Le secteur du bâtiment va, lui aussi, largement bénéficier des emplois générés grâce à la transition énergétique (rénovation des logements anciens, installation de nouveaux équipements...).

Ces emplois sont durables, non délocalisables et sans risques sanitaires

Les énergies renouvelables créent des emplois de proximité dans un secteur économique tourné vers l'avenir.

* Étude PricewaterhouseCoopers pour Areva, 2011, www.pwc.fr/lelectronucleaire-en-france-125-000-emplois-directset-une-contribution-au-pib-de-071-en-2009.html

2

“GRÂCE AU NUCLÉAIRE, JE NE PAIE PAS CHER MA FACTURE D'ÉLECTRICITÉ”









Une partie de la facture est cachée : on la paie avec nos impôts

L'électricité française est certes facturée 29 % moins cher que dans les autres pays européens. Mais l'État cache les coûts colossaux du nucléaire (le démantèlement, la gestion des déchets, l'assurance en cas d'accident, la recherche scientifique...) en finançant depuis des dizaines d'années cette industrie avec les impôts des Français.

Même avec le nucléaire, je vais payer plus cher

EDF a annoncé, en mars 2011, une augmentation de 30 % de ses tarifs d'ici à 2015 ! Et la centrale EPR en construction produira de l'électricité pour un coût supérieur de 45 % au coût de production actuel.

Consommer moins, c'est payer moins

En Allemagne, pays dans lequel l'efficacité énergétique a été développée grâce à l'État, la consommation de chauffage au mètre carré de logement est près de 25 % plus faible qu'en France, à climat identique*.

* B. Laponche, « La consommation d'énergie en Allemagne et en France : une comparaison instructive », Global Chance, 18/05/11

3 “ CONSOMMER MOINS D’ÉNERGIE ? C’EST VOULOIR UN RETOUR À LA BOUGIE ”









On peut consommer mieux avec le même confort de vie

En 2050, il serait possible de consommer jusqu'à 65 % d'énergie* en moins sans diminuer notre confort de vie. Comment ? Il faut s'attaquer d'abord aux logements, qui sont souvent des « passoires énergétiques » : améliorer leur isolation et l'efficacité de nos chauffages. Et aussi construire des appareils électriques moins gourmands en électricité et plus intelligents, afin qu'ils évitent les gaspillages.

C'est faire preuve d'un peu de bon sens

On peut économiser beaucoup d'énergie avec des comportements simples. Par exemple : éteindre les ordinateurs lorsqu'ils sont inutilisés, réduire l'usage de la climatisation, diminuer la vitesse sur les routes, éteindre les vitrines éclairées des magasins après minuit, etc.

L'État possède des leviers d'action considérables

Nouvelles normes énergétiques, campagnes de sensibilisation, aides financières... Les économies d'énergie, c'est une question de volonté politique. L'histoire a montré que la France en était capable, comme dans les années 1970 suite aux chocs pétroliers.

* Scénario négaWatt 2011

4 “LE NUCLÉAIRE, C'EST LA SOLUTION CONTRE LE DÉRÈGLEMENT CLIMATIQUE”







OK, le nucléaire n'émet presque pas de CO_2

Mais, le problème, c'est que même si l'on construisait 1400 réacteurs nucléaires dans le monde d'ici à 2050, on réduirait les émissions mondiales de CO_2 de seulement 4 %*. Cela reviendrait à faire sortir de terre un réacteur tous les 10 jours : irréaliste et aberrant !

Le nucléaire est hors-jeu pour les trois quarts des émissions de gaz à effet de serre

Le nucléaire permet de produire de l'électricité, soit seulement 17 % de l'énergie utilisée en France. Or les gros émetteurs de gaz à effet de serre sont les transports, l'agriculture (les rizières, l'élevage, l'utilisation d'engrais…), les industries qui utilisent directement du pétrole et la déforestation, qui diminue la capacité de notre planète à absorber ces gaz.

* « Energy Technology Perspectives 2008, Scenarios & Strategies to 2050 », IEA/OECD, juin 2008

** Climate Analysis Indicators Tool (CAIT), version 4.0, World Ressources Institute, 2007 ; cité dans Réseau Action Climat et autres, « Face à la menace climatique, l'illusion du nucléaire », 2007, p. 17

5 “POUR REMPLACER LE NUCLÉAIRE, IL FAUDRAIT RECOUVRIR LA FRANCE AVEC DES ÉOLIENNES”







L’énergie éolienne n’est qu’une énergie renouvelable parmi plein d’autres

Pour réussir la transition énergétique d’ici à 2050, la biomasse (le bois de coupe, les résidus agricoles...) peut fournir, par exemple, 50 % de nos besoins en énergie. Mais il y a aussi l’énergie solaire, l’énergie hydro-électrique, la géothermie (la chaleur issue de la Terre)... Au final, il faudrait installer seulement l’équivalent d’une éolienne pour deux communes françaises* !

Le territoire français possède un énorme potentiel

Grâce à sa façade maritime, son ensoleillement, ses forêts... la France possède l’un des meilleurs potentiels naturels en Europe pour les énergies renouvelables.

Avec les renouvelables, on produit à proximité des lieux de consommation

Concrètement, les lieux de production seront plus petits, mieux intégrés au paysage et mieux répartis sur le territoire que plusieurs dizaines énormes centrales nucléaires ! Et comme ces énergies seront produites localement, on verra moins de lignes électriques à très haute tension partout en France.

* Scénario négaWatt 2011

6 « IMPOSSIBLE DE SE PASSER DU PÉTROLE, ON EST OBLIGÉ D'ALLER LE CHERCHER PARTOUT OÙ IL Y EN A »









Le pétrole devient plus cher, plus polluant et plus risqué

Le pétrole conventionnel devient de plus en plus rare. Les compagnies pétrolières se tournent donc vers les hydrocarbures non conventionnels : huiles et gaz de schiste, sables bitumineux, forages offshore profonds. Mais leur exploitation est particulièrement polluante (marée noire dans le golfe du Mexique, pollution des rivières au Canada...) et émet jusqu'à cinq fois plus de gaz à effet de serre que celle du pétrole conventionnel. De plus, forer toujours plus loin coûte toujours plus cher : un surcoût répercuté sur le prix à la pompe !

Il est temps de se désintoxiquer !

Plutôt que de courir après les dernières gouttes de pétrole et continuer d'aggraver le dérèglement climatique, les États doivent notamment réduire drastiquement la demande en pétrole dans le secteur des transports. Comment ? En accordant une vraie priorité aux transports en commun, en incitant les constructeurs à fabriquer des moteurs plus économes en carburant, en développant le ferroutage, en donnant plus de place au vélo en centre-ville...

7 “SORTIR DU NUCLÉAIRE COÛTERA EXTRÊMEMENT CHER”







Sortir du nucléaire ne coûtera pas plus cher que d'y rester

Beaucoup de nos centrales arrivent en fin de vie et d'énormes investissements vont être nécessaires pour prolonger leur durée de vie ou en construire de nouvelles. En plus, la catastrophe de Fukushima impose de renforcer les règles de sécurité, ce qui va coûter encore plus cher. Pour l'association Global Chance, sortir du nucléaire coûterait 60 milliards d'euros de moins (en incluant les économies d'énergie) qu'une poursuite du programme nucléaire.

Développer les renouvelables réduira le coût de production de l'électricité

En fabriquant en très grande quantité des éoliennes, des panneaux photovoltaïques, etc. , les coûts de ces équipements vont baisser. Par exemple, le coût de l'électricité produite par une ferme éolienne va chuter de 12 % dans les cinq prochaines années*. Et les éoliennes les plus performantes produisent déjà de l'électricité au même coût qu'une centrale classique (qu'elle soit nucléaire, à gaz ou au charbon).

* « Onshore wind energy to reach parity with fossil-fuel electricity by 2016 », Bloomberg New Energy Finance, novembre 2011

8 “LES ÉOLIENNES, C’EST MOCHE, C’EST BRUYANT ET ÇA TUE LES OISEAUX ! ”









On ne construit pas des éoliennes n'importe où et n'importe comment en France

Leur implantation est soumise à une stricte réglementation qui rend obligatoire une étude d'impact et une enquête publique menées auprès de la population locale. Cette réglementation vise notamment à intégrer harmonieusement les éoliennes dans le paysage local.

Les éoliennes, c'est peu bruyant

En étant au pied d'une éolienne, (ce qui n'est pas fréquent !), le niveau sonore s'élève à 55 décibels, soit autant de bruit qu'à l'intérieur d'une maison. Lorsque le vent souffle fort, on peut tenir une conversation normale au pied d'une éolienne.

La mortalité des oiseaux due aux éoliennes est globalement faible

En comparaison, les autoroutes ou les lignes à haute tension sont responsables de bien plus de collisions avec les oiseaux que les éoliennes. La Ligue de protection des oiseaux (LPO) travaille en bonne entente avec les professionnels français du secteur afin de construire des parcs éoliens respectueux de la biodiversité*.

* www.eolien-biodiversite.com

9 “ON NE PEUT RIEN Y FAIRE, CE N’EST PAS NOUS QUI DÉCIDONS ”









Les citoyens d'autres pays se sont mobilisés avec succès

Allemagne, Belgique, Suisse, Italie et Espagne : quasiment tous les pays voisins de la France ont pris la décision de ne pas renouveler leurs centrales ou de sortir du nucléaire. La mobilisation et la détermination des citoyens ont joué un rôle décisif pour faire pression sur les gouvernements. En Allemagne, par exemple, le gouvernement Schröder a engagé la sortie du nucléaire dès 2000.

En France aussi, on sait se battre pour ses idées

Entre 1978 et 1981, les habitants de Plogoff ont mené avec succès un combat acharné contre l'implantation d'une centrale nucléaire sur leurs terres.
À la même époque, la mobilisation non-violente pendant dix ans des agriculteurs du Larzac a conduit à l'abandon du projet d'extension d'un camp militaire.
Plus récemment, les collectifs citoyens contre les gaz de schiste ont prouvé que les responsables politiques ne pouvaient pas s'opposer éternellement aux exigences des citoyens.

10 « LA FRANCE IMPORTERA DE CHINE SES PANNEAUX SOLAIRES ET SES ÉOLIENNES »









L'État ne soutient pas suffisamment nos filières renouvelables

L'industrie française du solaire et de l'éolien est en plein essor. Mais les incitations proposées par l'État sont confuses et irrégulières. En 2010, par exemple, l'État a réduit fortement le prix de rachat d'électricité et les aides à l'installation d'unités de production d'électricité photovoltaïque. La filière qui était en expansion est devenue économiquement fragile et de nombreuses petites et moyennes entreprises ont fermé leurs portes.

La France a tout misé sur le nucléaire

Le nucléaire engloutit depuis des années les crédits de recherche publique en énergie (entre 60 et 90 % selon les années). Ce secteur accapare donc le savoir-faire scientifique et industriel français au détriment des énergies renouvelables. Pourtant, ce secteur économique est en plein boom en Europe et dans le monde.
Les entreprises françaises risquent d'aggraver leur retard.

11 “EN FRANCE, ON A LE NUCLÉAIRE LE PLUS SÛR DU MONDE”









Le nucléaire sûr n'existe pas, même en France

Plusieurs graves accidents nucléaires* se sont déjà produits en France. À deux reprises, en 1969 et en 1980, une fusion a commencé dans l'un des réacteurs de la centrale de Saint-Laurent-des-Eaux (Loir-et-Cher). D'autres accidents très sérieux ont eu lieu dans la centrale de Civaux (Vienne), en 1998, et à Blaye (Gironde), en 1999. L'Autorité de sûreté nucléaire a relevé en 2010 plus de 1 000 incidents et anomalies dans nos centrales nucléaires. Leur nombre a doublé en dix ans.

Entrer dans une centrale ? Facile !

Le 5 décembre 2012, neuf activistes de Greenpeace se sont introduits dans la centrale de Nogent-sur-Seine pour faire la preuve des failles de sécurité. Ils ont franchi successivement trois enceintes de sécurité en quinze minutes et sont montés sur le toit de l'un des réacteurs. Le même jour, à Cruas, il a fallu plus de quatorze heures à EDF pour trouver les deux militants de Greenpeace introduits dans cette centrale.

En cadeau, découvrez en vidéo le témoignage de Julien, l'un des activistes qui se sont introduits dans la centrale de Cruas.

flashez ce code avec votre smartphone. Ou rendez-vous sur : http://dai.ly/t5MEox



* Des accidents de niveau 4 selon l'échelle internationale Ines des accidents nucléaires

Depuis le début du dîner, Roger n'y va pas avec le dos de la cuillère. Limite indigestion. « Le nucléaire, on ne peut pas s'en passer » ; « En France, on a le nucléaire le plus sûr au monde » ; « Sortir du nucléaire, c'est revenir au Moyen Âge ». Au menu du monologue : une grosse louche de contrevérités assaisonnées d'une bonne dose de mauvaise foi. Il est temps de reprendre la main ! Avec ce guide, vous allez pouvoir répondre à toutes ces idées reçues. Et Roger arrêtera de raconter n'importe quoi.

Illustrations de Xavier Gorce
xaviergorce.com

Greenpeace France
13 rue d'Enghien 75010 Paris
+33 (0)1 80 96 96 96

LIBERONS-ENERGIE.FR

LIBÉRONS L'ÉNERGIE !

GREENPEACE